

# *La Gazette*

*du YOGA INTÉGRAL*



**NUMÉRO 9 • SEPTEMBRE 2025**



*Vers un âge de Vérité*



***Le rythme***

Retrouvez  
*l'intégrale de*  
**La Gazette du**  
**Yoga Intégral**  
en téléchargement  
libre sur  
[www.meredivine.fr](http://www.meredivine.fr)

<b>Sharada Navaratri</b>	<b>4</b>
Mazen	
<b>Le rythme</b>	<b>6</b>
Cyril	
<b>Quelques pas sur le quadruple sentier de Sri Aurobindo et Mère</b>	<b>8</b>
Serge	
<b>Le rythme psychique</b>	<b>14</b>
Emmanuel	
<b>Nos compagnons de voyage vers la réalisation du Soi</b>	<b>18</b>
Mireille	
<b>Enquête publique sur le Yoga Intégral</b>	<b>21</b>
Général Overview	
<b>Vaïcre l'illusion</b>	<b>25</b>
Mado	
<b>Seconde rencontre physique avec Amita</b>	<b>29</b>
Anyvone	
<b>Les fleurs dans le Yoga Intégral</b>	<b>31</b>
Anyvone	
<b>La Genèse du surhomme</b>	<b>33</b>
Audrey	
<b>Marcher sur l'eau</b>	<b>36</b>
Claire Tourigny	
<b>Nature</b>	<b>37</b>
Diksha	

# Collaboration

**Les amis, *La Gazette* s'agrandit et a de plus en plus de lecteurs et nous en sommes aussi surpris qu'heureux ! Et nous réitérons à l'occasion notre appel à contributions et propositions. Que vous pouvez faire en écrivant à la même adresse qui vous permet de vous abonner gratuitement : [gazetteyi@gmail.com](mailto:gazetteyi@gmail.com).**

— par MAZEN —

**C**hères lectrices, chers lecteurs,

Nous avions noté, avant l'été, la fatigue qui avait envahi bon nombre d'entre nous, et nous avions abordé le thème du repos. Et nous avions senti qu'il s'agissait de s'harmoniser, de trouver un certain équilibre — ce qui colle parfaitement à septembre, qui marque justement un moment important dans le rythme de nos vies.

« L'Enfer, c'est les autres », disait Sartre, mais le poète Henri Michaux est plus précis et nous met sur le chemin en affirmant : « Le Mal, c'est le rythme des autres ! »

Ces autres qui réagissent ou marchent beaucoup trop lentement devant nous, qui comprennent plus vite que nous... ou moins vite !

Le rythme de la ville, le rythme de la campagne, le rythme de nos pensées, le rythme du corps... De quoi friser l'arythmie cardiaque.

Mais pas de panique, l'équipe de *La Gazette* est là !

Après un rapide rappel de la symbolique de la période en cours, la **Sharada Navaratri**, où toute notre équipe s'affaire à finaliser votre gazette,

Cyril nous conviera à observer le rythme du yoga, le Purna Yoga, qui, comme nous le rappellera Serge, est un **quadruple sentier** qu'il illustrera avec le désor mais célèbre yoga de la vaisselle !

Sur ce sentier, la clef de tous les rythmes, c'est, nous dit Emmanuel, le rythme psychique.

Mais pourquoi faire ce chemin seul ?

Mireille portera notre attention sur nos compa-

gnons de voyage vers la réalisation du Soi, alors que Wazo poursuivra son enquête publique sur le yoga intégral. C'est l'épisode 3 : le Rire de Dieu, parce qu'il n'y a pas à dire, Celui-là, Il se moque de nous ! Et de Lui-même !

N'est-ce pas le Jeu Divin, la Lîla ?

À nous, qui sommes pris dans les voiles de la Māyā, où l'on ne sait plus le vrai du fake, Mado lancera un appel à vaincre l'illusion.

Quant à Anyvone, elle profitera de sa rencontre avec Amita pour partager avec nous une rose blanche, alors qu'Audey nous partagera l'introduction de la Genèse du Surhomme de Satprem.

Et pour finir, Claire nous conviera au voyage immobile et Diksha nous fera cadeau d'un poème sur la Nature.



Durga.

#### NOTE DE LA RÉDACTION

Chers lectrices et lecteurs, chose peu commune, à *La Gazette du Yoga Intégral*, nous n'avons pas de rédacteur en chef ! Nous avons une Rédactrice en cheffe invisible pour les yeux, dont les indications dépendent de notre réceptivité, Mère.

Alors permettez-nous de faire appel à la plus grande indulgence dont vous êtes capables. Lisez ces pages comme une mère pleine d'amour regarde un enfant faire ses premiers pas.

Nous sommes des outils encore bien imparfaits, avec une intelligence toute naturelle, bien que ça ne soit plus la mode. Et à ce titre nous pouvons faire de nombreuses erreurs, écrire des choses fausses, abracadabantes voire hallucinantes, peut-être même scandaleuses, supra-perchées et j'en passe ! Mais d'aventure, il se peut que nous touchions juste, que des choses profondes et Vraies se glissent sous nos doigts, un peu de Lumière, des notes d'Amour, une touche de Joie. Pour cela, nous vous prions de bien vouloir accepter par avance nos excuses les plus plates si par malheur de tels accidents inacceptables arrivaient.

Mieux encore, nous avons l'outrecuidance de ne pas être d'accord entre nous, mais nous avons choisi de nous crêper le chignon yogiquement et par amour comme il se doit et en privé pour laisser les textes cohabiter dans *La Gazette*.

# Sharada Navaratri

*Septembre s'achève, nous venons de passer l'équinoxe d'automne.  
Et il est bon de se souvenir que, pour ceux qui sont dans l'hémisphère Sud  
— et il en est parmi nos lecteurs —, c'est l'équinoxe de printemps.  
Dans les deux cas, c'est la symbolique de la transition, de l'équilibre,  
qui accompagne cette période*

— par MAZEN —



**P**our les Mystères d'Éleusis, c'était le moment d'importants rituels liés à Perséphone, qui revient du royaume d'Hadès... ou y retourne. Rappelons simplement que ce mythe primordial, redoublé par celui d'Orphée qui fait écho à celui d'Isis et Osiris, d'Ishtar et Tammuz, Savitri et Satyavan, etc., pointe à la fois vers le cycle cosmique des saisons et de la vie, mais aussi vers le désir d'immortalité logé au cœur de l'amour qui brave la mort pour l'affronter. Cette période est donc celle du retour de la vie, de la germination ou de la récolte des fruits. Peut-être aussi, l'appel à une Aube Nouvelle ?

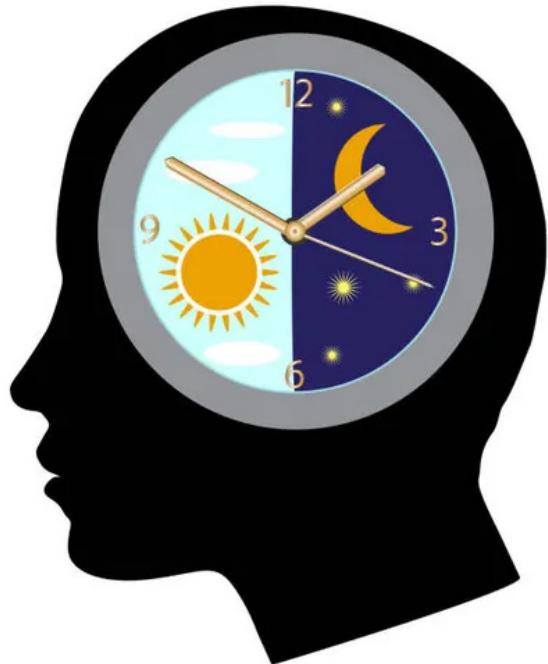
En Inde, nous entrons dans le mois d'Ashwin (Aipasi en tamoul), 7<sup>e</sup> mois de nombreux calendriers indiens. Les Ashwin sont des feux/pouvoirs jumeaux qu'on retrouve partout dans les mythologies indo-européennes, Castor et Pollux, les Dioscures, et les 2 shaktis jumelles d'Agni, Swaha et Swadha, qui nourrissent et font parvenir les offrandes et les dons. Ce sont la dernière étoile visible à l'aube et la première étoile visible au crépuscule. Leur douce lumière accompagne les passages d'un monde à l'autre, d'un état à l'autre, les transitions et les transformations.

Au cours de ce mois sacré, se déroulent énormément de fêtes et de festivités dans toute l'Inde. Le jour de l'équinoxe débute la Navaratri (les 9 nuits) où l'on va fêter les 9 formes de Durga, chaque jour une forme, chaque jour une couleur. On se purifie, on clarifie l'atmosphère, on chasse les forces hostiles. On fête la victoire de Durga sur Mahisasura, le Démon Buffle, ainsi que la victoire de Rama sur Ravana, et plus globalement la victoire de la Lumière sur l'Obscurité. On se tourne vers la Shakti sous toutes ses formes, MahaKali, MahaLakshmi, MahaSaraswati... Le mois s'achève avec Diwali, la fête de la lumière et la Kali Puja.



# Le rythme

— par CYRIL —



*Tout a commencé avec un neuroscientifique qui expliquait que, quand on travaille dans une intense concentration, à un moment, le cerveau s'égare, et qu'à ce moment-là, il fallait simplement arrêter son travail, se lever de sa chaise et aller perdre son regard dans la nature. Alors on teste et on ose se donner une pause dans son travail, et on constate que ça marche. On revient comme régénéré, concentré comme jamais. Effectivement, le cerveau a son rythme. Et quand on le respecte, il nous aide à accomplir les tâches que l'on souhaite.*

**O**n constate alors que notre monde moderne est vraiment désaccordé avec notre rythme biologique. Par exemple, on bosse comme des fous pour bénéficier de nos chères vacances où enfin, on ne fait rien. Si on transpose cela dans un comportement biologique, c'est comme si on disait, ben moi, je fais mon travail d'une traite pendant les trois premières semaines du mois et puis je dors sans interruption pendant la der-

nière. Ça ne marche pas, il faut dormir un peu tous les jours.

De la même manière, on n'est plus en accord avec le rythme de la Nature : maintenant, on travaille à fond en hiver, quand toute la nature s'endort et on part en vacances en été quand la nature produit. Et concernant notre rythme journalier, on ne s'écoute plus, diverti par des jeux vidéo ou des séries qui nous stressent au lieu de nous reposer. On contracte alors une dette de sommeil qui diminue nos capacités. Heureusement, notre corps est solide et il encaisse toute notre dysharmonie, mais à un moment, il faut payer la note. D'où les épidémies de *burn-out* et de dépression qui nous montrent que notre société est bien malade.

Il nous faut donc apprendre à trouver notre propre rythme, à nous écouter. Se tester parfois et oser changer ses habitudes. Notre corps est souple, mais chacun a sa propre manière de gérer les choses : par exemple, certains ont besoin de trois repas par jour pour leur activité. D'autres préfèrent se faire un gros festin le soir,

en regroupant en un seul repas le petit-déjeuner, le déjeuner et le dîner, comme jadis les légionnaires romains. Et concernant les membres d'une tribu d'Amazonie, ils ont pris l'habitude de manger tous les trois jours. Au moins, avec cette tactique, ils ne perdent plus leur temps à aller souvent à la selle...

Et pour le Yoga Intégral, c'est la même chose, il y a un rythme à prendre. J'ai remarqué que, pour moi, il y a des périodes de repli et d'expansion. Dans les périodes d'expansion, je m'ouvre sur le monde, je donne, je reçois, j'ajoute du positif, du nouveau dans ma vie, j'expérimente des nouvelles choses, je me lance dans des nouveaux projets. Dans les périodes de repli, je travaille sur moi, j'essaye d'éliminer mes mauvais mouvements, je consolide mes acquis, je réfléchis à mes actions passées, je me renforce, je me purifie. Mais, ces périodes ce n'est pas moi qui les décide, c'est la Mère qui me les impose.

Souvent je n'écoutais pas le rythme, trop enthousiaste à l'idée d'avancer mes projets dans des périodes de repli. Mais alors, rien ne va, je n'avance pas. Je n'ai pas d'énergie. C'est compli-

qué. Pareil, parfois pousser à agir, ça grince car je souhaite prendre du recul pour observer la situation et je ne vois rien, je ne comprends rien. Alors qu'en fait, il n'y a rien à comprendre, je n'ai qu'à agir guidé par ce qui me semble juste. Et idiot, je gaspille alors mon énergie dans des bêtises. C'est comme essayer de dormir alors qu'on n'est pas fatigué.

Heureusement, je deviens de plus en plus conscient du rythme à suivre : quand on suit notre rythme, ça ne grince plus. Enfin, c'est toujours du travail, intérieur ou extérieur. La Mère nous donne l'énergie de faire, et il faut suivre sa direction. Là où elle nous envoie nous semble parfois dur ou impossible, mais on oublie tout le temps que notre nature change sans cesse. Ce qui est impossible pour le moi du présent ne le sera pas pour notre moi du futur, il faut avoir cette foi. Il y a une sagesse dans la manière dont elle nous emmène qui est impossible à comprendre pour notre nature humaine.

Alors, devenons conscients de plus en plus des rythmes qui nous animent, et laissons-nous porter par la musique de la Vraie Vie.

# *Quelques pas sur le quadruple sentier de Sri Aurobindo et Mère*

— par SERGE —



*Quand nous invoquons la Mère,  
Sri Aurobindo répond avec amour à notre prière.  
Quand nous méditons sur Sri Aurobindo,  
la Mère descend dans toute sa splendeur.*

*Om Douce Mère, Om Sri Aurobindo saranam mama*

*Texte et tableaux de Niranjan Guha Roy — Photomontage d'Amrita Guha Roy*

**En fait, le Yoga Intégral de Sri Aurobindo et Mère est simple : il s'agit d'être et de devenir dans la seule perspective du Divin. Mais si, dès lors, l'aspiration est simple, le chemin l'est moins. Ce n'est pas une ascension linéaire continue. Ce n'est pas un éveil subit où rien n'est à faire !**

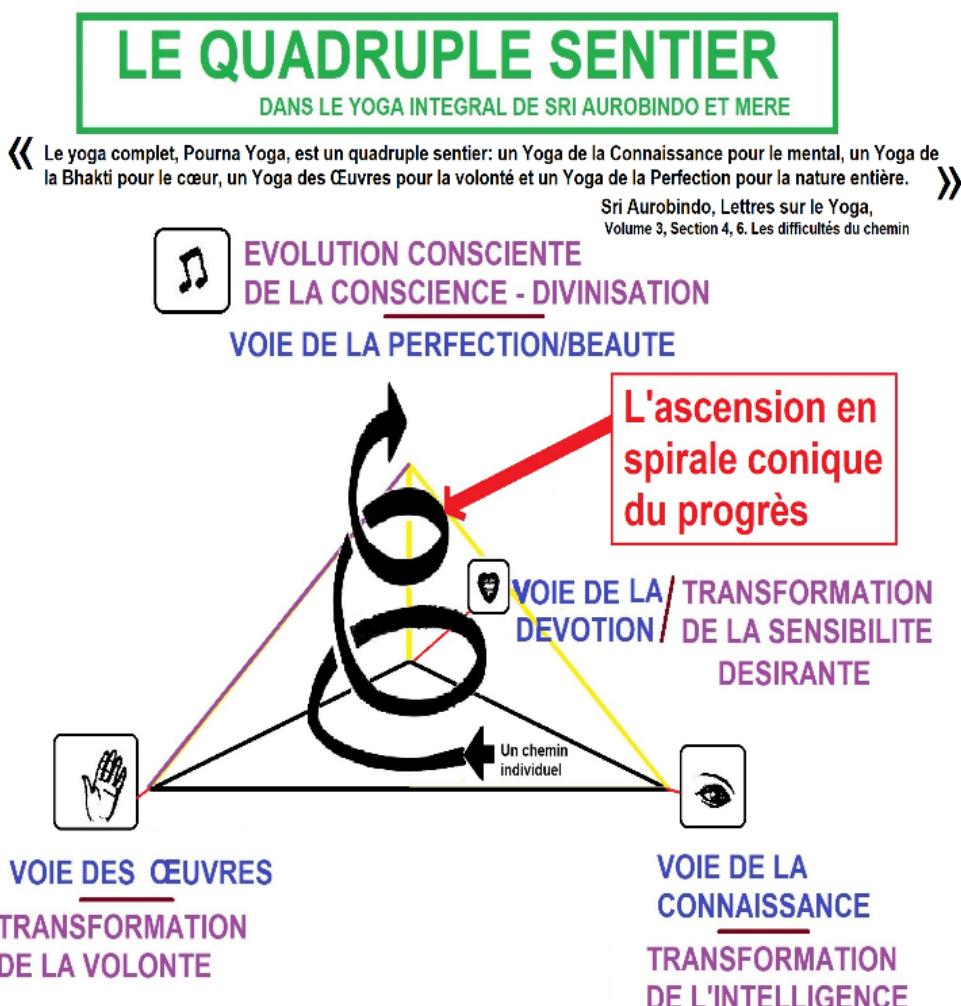
Celui qui commence à s'intéresser à ce yoga et cherche des précisions du côté de l'œuvre de Sri Aurobindo le constate à l'étendue de son enseignement écrit. Aux deux tomes de *La synthèse des yogas*, d'environ 1500 pages en poche, s'ajoutent les volumineuses *Lettres sur le Yoga*, des *aphorismes*, un *opusculle sur la Mère*, etc. Et bien sûr, celui qui commence à s'investir dans ce yoga se nourrira des enseignements de Mère, Mirra Alfassa. Car il comprendra en lisant Sri Aurobindo, qu'avec elle, ils forment comme l'étoile bipolaire de ce yoga nous guidant sur le chemin. Certains feront d'ailleurs un trajet inverse. Partant d'abord des écrits de Mère, ils seront renvoyés à ceux de Sri Aurobindo.

Pour mieux comprendre ce paradoxe d'un horizon simple et d'un chemin complexe et poser les bases d'une pratique de cet enseignement, je vais schématiser notre Yoga Intégral.

Bien entendu, comme schéma mental, il est forcément inadéquat : Le Divin ne peut s'enfermer dans un flacon mental !

Mais, il faut bien commencer par entrevoir mentalement une base globale de cet enseignement ! C'est utile si cela éclaire le paradoxe de la simplicité de son horizon et de la complexité du chemin vers celui-ci

Toute notre pratique du yoga Intégral sert une transformation. La transformation de notre volonté passe par une pratique des œuvres, celle de notre intelligence par une pratique de la connaissance et enfin celle de notre sensibilité et de nos désirs par une pratique dévotionnelle. La nécessité dans ce yoga d'une triple transformation qui passe par une triple pratique explique en partie sa complexité.



De plus, pour mener son Yoga Integral, chacun aura sa façon d'être dévot, d'oeuvrer ou d'approfondir sa connaissance. Car ce Yoga, après ses commencements avec un ego spirituel qui le pratiquera, veut faciliter la réalisation de l'individuation divine. Il y a derrière le masque de notre personne, un être bien plus nous-même, que le plus intime de nous-même. Avant d'être telle personne humaine, nous sommes un enfant divin ou l'embryon d'un être divin qui croît en arrière-plan.

À vrai dire, ce yoga commence véritablement avec cette émergence de plus en plus consciente de ce qu'on pourrait appeler aussi notre âme vraie, l'être psychique, disent Sri Aurobindo et Mère, le plus souvent.

Ces expériences et cette réalisation sont loin d'être propres à ce yoga. Par exemple, il en est question dans la tradition chrétienne, dans la mystique rhénane au Moyen-âge, et déjà, si l'on est attentif, dans les Évangiles. Précédemment, dans la Katha Upanishad, écrite des siècles avant Jésus-Christ, l'embryon divin y est décrit comme un feu sans fumée de la taille d'un pouce caché en arrière-plan de la grotte du cœur subtil dans le torse.

Lisons quelques textes de Sri Aurobindo. Ils diront cela mieux tout en illustrant les divers éléments du triple sentier dans la perspective du quatrième et divin sentier de la perfection, qui parachève les trois autres :

## LE QUADRUPLE SENTIER

DANS LE YOGA INTEGRAL DE SRI AUROBINDO ET MÈRE



### EVOLUTION CONSCIENTE DE LA CONSCIENCE - DIVINISATION VOIE DE LA PERFECTION/BEAUTÉ

« L'Amour est la tonique, la Joie est la mélodie, le Pouvoir est l'accord, la Connaissance est l'exécutant, le Tout infini est à la fois le compositeur et l'auditoire. Nous connaissons seulement les discordances préliminaires, qui sont aussi terribles que l'harmonie sera grande; mais nous arriverons sûrement à la fugue des divines béstitudes. »,  
Sri Aurobindo, Aperçus et pensées, La fin.

« La joie est le secret. Apprends la joie pure et tu apprendras Dieu. Quel fut donc le commencement de toute l'histoire? Une existence qui s'est multipliée pour la seule joie d'être et qui s'est plongée dans innombrables milliards de formes afin de pouvoir se retrouver elle-même innombrablement. Et quel en est le milieu? Une division qui tend vers une unité multiple, une ignorance qui peine vers le torrent d'une lumière variée, une douleur en travail pour arriver au contact d'une extase inimaginable. Car toutes ces choses sont des formes obscures et des vibrations perverses. Et quelle sera la fin de toute l'histoire? Si le miel pouvait se goûter lui-même et goûter toutes ses gouttes à la fois, et si toutes ses gouttes pouvaient se goûter l'une l'autre, et chacune goûter le rayon tout entier comme elle-même, telle serait la fin pour Dieu, pour l'âme de l'homme et l'univers. », Sri Aurobindo, Aperçus et pensées, La fin.



### VOIE DES ŒUVRES TRANSFORMATION DE LA VOLONTE

« 331 — Le résultat n'est pas le but de l'action, mais le délice éternel que Dieu trouve à devenir, à voir et à faire. », Sri Aurobindo, Aphorismes et pensées, Karma.

### VOIE DE LA DEVOTION / TRANSFORMATION DE LA SENSIBILITÉ DESIRANTE

« La bhakti n'est pas une expérience, c'est un état du cœur et de l'âme. Cet état apparaît quand l'être psychique est éveillé et prédomine. », Sri Aurobindo, Lettres sur le yoga, Volume 2, Section 2, 7. La siddhān par l'amour et la dévotion.

### VOIE DE LA CONNAISSANCE TRANSFORMATION DE L'INTELLIGENCE

« On peut parler de spiritualité quand on commence à percevoir une conscience autre que l'ego et à vivre de plus en plus en elle ou sous son influence. C'est cette conscience vaste, infinie, existant en soi, dénuée d'ego, etc. que l'on appelle l'Esprit (Moi, Brahman, Divin); par conséquent c'est bien là le sens du mot spiritualité. La réalisation, c'est cela, et aussi toutes les autres choses qu'apportent l'expérience et la croissance de cette conscience plus grande. », Sri Aurobindo, Lettres sur le yoga, Volume 2, Section 3, « 10. Expériences et réalisation ».

« Le yoga complet, Purna Yoga, est un quadruple sentier: un Yoga de la Connaissance pour le mental, un Yoga de la Bhakti pour le cœur, un Yoga des Œuvres pour la volonté et un Yoga de la Perfection pour la nature entière. »

Sri Aurobindo, Lettres sur le Yoga, Volume 3, Section 4, 6. Les difficultés du chemin

*« Mais il existe un accomplissement plus haut encore, une infinitude [ânantya] en laquelle cette dernière limitation même est dépassée, parce que la nature est totalement accomplie et ses frontières s'évanouissent. Là, l'âme vit sans bornes; car elle utilise toutes les formes et tous les moules suivant la Volonté divine qui est en elle, mais elle n'est pas restreinte, elle n'est pas liée, elle n'est pas emprisonnée par le pouvoir ni la forme qu'elle utilise. Tel est le sommet de la voie des œuvres et telle est la liberté parfaite de l'âme dans ses actions. En réalité, elle n'« agit » plus vraiment quand elle est arrivée là, car toutes ses activités sont le rythme du Suprême et s'écoulent de Lui seul souverainement comme une musique spontanée venue de l'Infini. »*

Dans une « Lettre à une amie du 28 février 2005 », Niranjan Guha Roy, un disciple de l'ashram de Mère et Sri Aurobindo, alors installé en Bretagne depuis 1984, écrivait :

*« Tout ce que Sri Aurobindo a écrit, particulièrement La Synthèse des Yogas est une carte de route détaillée que la Mahashakti supramentale suit pour mener l'âme-enfant à Sa maison dans la conscience de Vérité. [...] Ce que j'ai trouvé étonnant est que Sri Aurobindo donne dans les moindres détails la description de l'ascension. Vue de cette façon, la lecture de La Synthèse des Yogas devient suprêmement intéressante et absorbante. »*

Dernier point, dans mon schéma, j'ai tracé une courbe en forme de spirale conique ascendante. J'ai essayé ainsi d'exprimer schématiquement ce que dit Sri Aurobindo dans le passage suivant de La synthèse des Yogas, premier livre – *Le yoga des Œuvres divines*, 8. La volonté suprême :

*« Au début, la Vérité et l'Amour supérieurs œuvreront dans le sâdhak selon la loi ou la manière essentielle de sa nature particulière. Car sa nature est un aspect spécial de la Nature divine, ou un pouvoir particulier de la Shakti suprême d'où son âme a émergé pour entrer dans le Jeu cosmique, mais l'âme n'est certes pas limitée par les formes de cette loi ni de cette manière particulière, car l'âme est infinie. Cependant, la substance de sa nature porte la marque de cette manière particulière, elle évolue couramment dans un sens spécial ou suit la spirale de cette influence dominante. Le sâdhak exprimera donc le divin mouvement de Vérité selon le tempérament du sage, ou du guerrier intrépide, ou de l'amant et possesseur des choses, ou du travailleur et serviteur, ou selon quelque autre combinaison des attributs essentiels (gouna) qui peuvent constituer la forme particulière donnée à son être par sa propre exigence intérieure. »*

Toutefois si nous arrêtons notre citation ici, nous manquerions le sommet de l'ascension auquel nous invite plus spécifiquement le yoga de Sri Aurobindo :

Une des premières activités qui m'a permis de vraiment percevoir une idée de ce qu'il fallait étendre et approfondir pour œuvrer divinement est la vaisselle.

S'est ouvert la possibilité de laisser faire la vaisselle pour le délice du divin d'agir, de voir et de faire.

Voici les moments de la mise en place d'une telle action non exécutée par l'ego, en vue de son profit et de son désir.

Tout d'abord, le yoga de la connaissance permet de s'établir dans la position d'un témoin neutre. Par exemple, il suffit de constater que le champ de conscience dans lequel les pensées, les émotions, les désirs et donc l'ego se perçoivent est en amont de chacune de ces perceptions. La conscience témoin, c'est aussi cette ouverture en première personne en laquelle toutes les choses s'autoperçoivent.



L'ouverture de conscience dans laquelle apparaît le travail de vaisselle à faire est aussi un Oui, à ce qui est, sans commentaire, car c'est aussi l'automanifestation continuée de l'univers et de ce tas de vaisselle. Le mental peut jauger ce qui est à faire sans surajouter des commentaires négatifs ou égocentriques du genre « quel tas ! », « c'est encore moi qui fais la vaisselle ! », « pourquoi n'ai-je pas fait au fur et à mesure ! ».

Ensuite, dans l'ouverture de conscience, nos deux bras sortent ainsi en avant :



Du point de vue mental, leur mouvement obéit à une simple concentration de notre part, mais c'est toute l'automanifestation de ce qui est, qui, mystérieusement, permet leur mouvement.

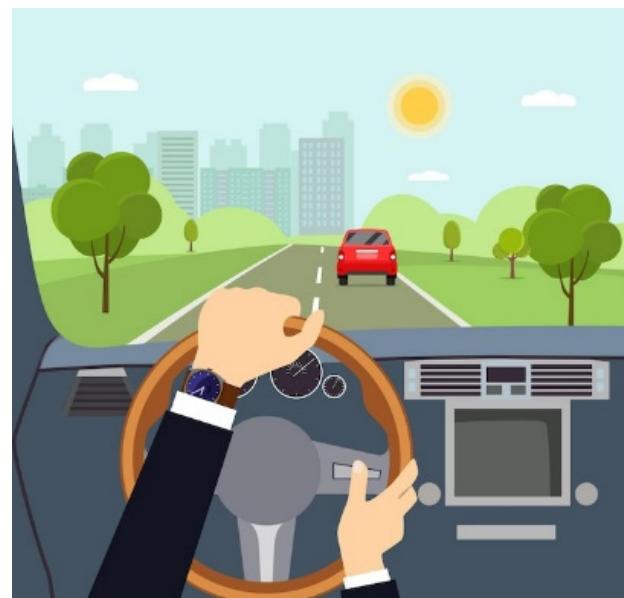


Et à partir de là, identifié à la conscience témoin, laissant place aux contrôles mentaux qui

paraissent pour vérifier si c'est bien propre, les gestes de ces bras surgissent de la transparence de la conscience pour faire la vaisselle.

Mon ego n'est pas l'auteur de l'action de faire la vaisselle. Viser un résultat est déplacé car c'est ne plus jouir pleinement du spectacle de l'action en train de simplement se faire en Soi. Ne se vit pas encore pleinement un délice éternel du divin à devenir, à voir et à faire ; mais déjà, il y a la jouissance à voir et à faire d'un Soi, de cette ouverture de conscience en première personne que nous sommes avant d'être un ego.

Personnellement, quand la conduite se fait à partir du Soi pur témoin immobile, j'ai remarqué que mon être psychique venait facilement en avant approfondissant la jouissance de l'action sans ego en joie de devenir.



Tout le paysage mobile se déplace alors dans l'immobilité, conduit ultimement par Celle qui est, selon Sri Aurobindo, la véritable conductrice des mondes, Douce Mère.

À chacun d'entrevoir par où elle le conduira plus loin et plus vite !



Continuité – Œuvre de Nirjan Guha Roy

**« Le yoga de demain est de trouver le divin dans le travail  
et la relation avec le monde. »**

MÈRE, 27-01-1971

# Le Rythme Psychique

— par EMMANUEL —

*Si je suis silencieux, c'est d'abord, je suppose, parce que je n'ai pas mon « libre-arbitre » et deuxièmement parce que je n'ai pas le temps. De façon moins métaphysique et plus yogique, il y a des périodes où le silence devient impératif, car se projeter à l'extérieur retarde « le travail qui doit être fait ».*

SRI AUROBINDO ET DILIP KUMAR ROY - CORRESPONDANCE 1929, 1933  
PAGE 33. 7 AVRIL 1931.

**Nous connaissons tous ce rythme de la vie moderne depuis notre tendre enfance. Des années à l'école puis au travail. Un temps parfaitement rythmé, presque toute notre vie. Certaines personnes arrivent malgré tout à en sortir en étant plus à l'écoute d'elles-mêmes. On pourrait dire, à l'écoute de leurs propres rythmes. Mais il existe un rythme encore plus proche de nous-même, un rythme qui suit d'autres règles, ce que j'appelle un Rythme Psychique.**

## Le rythme du monde moderne

Depuis notre tendre enfance, nous avons été plongés dans un rythme qu'on nous a imposé. Je me suis longtemps demandé pourquoi on impose un tel rythme aux enfants. Plus tard, j'ai compris qu'on les calait au rythme des adultes. En effet, « Les grandes personnes » comme on dit, vont au travail dès 09h00 du matin jusqu'à 17-18 h selon les emplois. Et comme dans le monde moderne, les deux parents travaillent, il a fallu trouver une solution pour que quelqu'un s'en occupe. Et ce quelqu'un, c'est l'État sous sa forme éducation nationale. Ça a eu deux avantages aux yeux du système, formater les enfants en fonction des besoins du système et les préparer à leur future vie d'adulte, habitués à des horaires, des règles et des directives bien précis. Mais jamais aucune fois, le rythme des enfants n'est pris en compte.



Quant aux adultes, puisqu'ils sont habitués depuis petit à vivre ce rythme, ils le subissent pendant plus de quarante ans sans broncher, comme si c'était l'unique manière de vivre la vie. Ça me fait penser à deux phrases que tout le monde connaît parfaitement :

« Il faut gagner sa vie. » Mon Dieu, mais quelle violente absurdité.

Et l'autre phrase « Métro, boulot, dodo. » C'est tellement pathétique quand on se dit que ces phrases nous accompagnent la majeure partie de notre vie et que c'est censé être la normalité. Nous pourrions développer le sujet encore plus, mais ce n'est pas le but de cet écrit.

### *Le rythme de la nature*

Dans la vie, nous pouvons clairement affirmer que tout est rythmé. Les saisons, les années, les mois, les semaines, les jours, les heures, les minutes, les secondes. Le temps rythme notre vie. Nous pouvons voir ce rythme jusque dans l'univers avec le déplacement des astres de manière cyclique.

La manifestation, notre vie terrestre, suit le rythme de la nature, ce que les Indiens nomment Prakriti. Il est pratiquement impossible de ne pas se retrouver sous son joug. Toutes choses ici-bas vivent au rythme de la nature. Pendant de nom-

breux siècles, les humains ont suivi ce rythme. On se réveillait au lever du soleil et se couchait au coucher du soleil. Tout se déroulait au rythme des saisons. Sri Aurobindo nous explique que la nature, Prakriti, suit un rythme évolutif très lent, comme si le temps n'existe pas pour elle. Il y a des règles très strictes. Des lois de la nature, des lois physiques qui contraignent tout ce qui se trouve dans la manifestation. Et nous humains, sommes censés faire avec et les suivre  
Mais il existe une loi et un rythme supérieur à celui de la nature.

### ***Le rythme psychique***

Selon Sri Aurobindo, nous humains sommes une espèce très particulière dans la manifestation. Nous sommes un pont vers quelque chose de supérieur dans l'évolution. Il y a quelque chose en nous qui est d'Essence Divine. Beaucoup ont nommé cette chose, l'Âme. Sri Aurobindo a affiné ce concept en disant que cette partie immortelle en nous grandit en personnalité au fil des incarnations. Il a nommé cette partie qui évolue, l'Être Psychique. Eh bien, cette partie Divine en nous, au cœur même de la manifestation, a

son propre rythme qui n'est ni le rythme de la nature, ni celui du monde moderne et qui pourtant peut s'adapter et utiliser ces deux rythmes. Je ne vais pas entrer dans les détails de ce qu'est l'Être Psychique, encore moins comment le faire émerger au premier plan. Je vais plutôt m'attarder sur le rythme psychique en lui-même.

Lorsque nous nous offrons totalement au divin et dans le yoga intégral à la Mère, nous permettons à notre Être Psychique d'être de plus en plus présent et surtout de plus en plus conscientement actif. Inévitablement, la Mère nous met au travail, c'est automatique. Nous sommes là pour « faire », et plus précisément pour faire ce que l'Être Psychique est venu réaliser, à savoir diviniser la matière. Dans ce processus, il y a un rythme bien particulier. Bien évidemment, celui de l'époque à laquelle nous vivons, avec toutes ces contraintes, mais aussi celui de la nature et surtout celui de la matière. Car pour diviniser cette matière, il y a une phase de barattage qui passe du plan mental au plan vital, puis au plan physique. Suit une phase d'intégration qui dure plus ou moins longtemps. Enfin, une phase de réalisation qui marque le fait qu'un point en

nous a été transformé. Il y a donc des phases d'actions extérieures puis d'intégration intérieure.

Dans cette descente progressive vers la divinisation de la matière, nous voyons une forme d'accélération. Le barattage est de plus en plus intense, mais aussi de plus en plus court. Quant à l'intégration, elle se fait de plus en plus rapidement au fur et à mesure que notre Surrender grandit et que notre être psychique prend le contrôle de ses outils mentaux, vitaux et physiques. Mais ce ne sont que les grandes lignes, car quand nous observons avec plus de précisions, il y a parfois des phases d'actions courtes et par moments plusieurs s'enchaînent. À d'autres moments, ce sont de longues phases d'actions très intenses. Il y a aussi de courtes phases d'intégration ou bien des longs moments qui semblent interminables où rien ne peut être fait à l'extérieur.

Finalement, nous constatons que le rythme psychique est constitué de plusieurs rythmes. Comme des petits rythmes qui constituent un grand rythme. Mais il y a une chose certaine, quand ça dit « pose-toi », il ne sert à rien de forcer pour être actif, nous sommes dans une phase d'intégration, l'action se passe à l'intérieur de nous. Et quand ça dit « fais », nous ne devons

pas attendre et nous nous mettons directement en action.

Il est primordial d'être à l'écoute de ce Rythme Psychique, car il nous permet d'aller au plus vite en fonction de l'état de conscience que nous incarnons. Si nous n'écoutes pas ce Rythme Psychique, alors nous ouvrons la porte à de nombreuses attaques et à du désordre en nous.

Vraiment, en étant à l'écoute de ce rythme psychique, nous entrons dans ce flow Divin. Nous suivons le Rythme de la Mère. Chaque action, chaque événement devient exactement ce qu'il doit être pour nous faire grandir de la manière la plus exacte, d'un seul coup, nous sommes parfaitement à notre place.

### ***Un vaste sujet***

Ce thème du Rythme Psychique est un immense sujet qui mériterait d'être développé plus amplement. Ce qui est sûr, c'est qu'en le suivant, notre vie change radicalement. Le Rythme Divin est bien différent du rythme de la nature, même si on ne peut pas réellement les dissocier. Plus le Rythme Divin s'impose, plus la nature se plie à lui et plus les règles changent. C'est peut-être ainsi que nous nous dirigeons progressivement vers une vie divine.

# *Nos compagnons de voyage vers la réalisation du Soi*

— par MIREILLE —



## *La Yogini de Sri Aurobindo ...*

**J'**ai été cette enfant qui demandait à ses parents un chien ou un chat ou mieux, les deux ! Ma mère, fort généreuse, m'accordait le bonheur de partager ma vie avec ces amis à poils. Du plus loin que je me souvienne, j'ai toujours eu cet amour inconditionnel pour les animaux... Et cet été, j'ai accueilli mon onzième chiot prénommé Atman.

Forcément, je me suis beaucoup intéressée à ce que Sri Aurobindo et Mère ont partagé à ce sujet...

Yogini, mon chien précédent nous a quittés au début de l'hiver dernier. Il se prénommait ainsi en souvenir de la chienne de Sri Aurobindo. Mon Yogini, dont le panier était sous un magnifique portrait de Sri Aurobindo, avait une relation particulière avec celui-ci.

Nolini Kanta Gupta se souvient : « Avant l'arrivée de Mère, nous avions un chien. Un jour, surgit de nulle part dans notre première demeure une chienne errante – c'était une chienne; elle aussi vint et resta là. Sri Aurobindo la nomma Yogini. Il racontait une histoire sur son intelligence. La nuit était déjà tombée et nous ignorions qu'elle n'était pas encore couchée. Elle s'approcha de la porte d'entrée, la poussa et aboya, mais nous n'entendîmes rien, car nous étions dans la cuisine, à côté du jardin. Soudain, elle se souvint qu'il y avait une porte à l'arrière par laquelle elle pourrait peut-être entrer ou au moins attirer notre attention. Elle fit alors le tour de la maison en courant et apparut par la porte de derrière. De là, elle put se faire entendre et fut admise. Elle aussi mit au monde des chiots, dont deux devinrent les préférés de Sri Aurobindo. Je ne me souviens plus comment on les appelait. »

Œuvres complètes de Nolini Kanta Gupta



## Kiki pressé d'être un être humain !

L'affection particulière que Sri Aurobindo et Mère portaient aux animaux est attestée dans de nombreux ouvrages écrits par leurs disciples. Par exemple, Champaklal se souvient, dans son livre *Champaklal parle* : « Il y avait un chat nommé Kiki qui sautait quotidiennement sur la chaise de Sri Aurobindo au moment de la méditation, et personne ne pouvait l'en déloger. Pujalal, l'un des premiers pensionnaires de l'ashram de Sri Aurobindo, se souvient de Kiki : « Parfois, avant son arrivée [à Sri Aurobindo], l'un des chats de la maison trouvait confortable d'occuper sa chaise — peut-être par droit — et refusait de la quitter pour le Maître. Il désirait probablement profiter de la chaleur céleste émanant du corps yogique de Sri Aurobindo, telle la lumière du soleil. Et le Maître, toujours prévenant, ne dérangeait jamais le chat confiant, mais restait simplement, ou plutôt, assis en équilibre précaire sur le petit espace de bordure pendant tout le temps qu'il y restait. Il était démocrate par nature — plus que tout autre démocrate.

*Sa sensibilité démocratique s'étendait non seulement aux êtres humains, mais aussi à la vie animale.»* »

*Souffle de Grâce*

Mère a également fait remarquer à propos de Kiki : « Il n'attendait personne pour s'asseoir sur la chaise, il y était le premier ! Et il entrait régulièrement en transe ! Il ne dormait pas... il était en transe; il sursautait, il avait certainement des visions... Il était en transe profonde. Il restait ainsi des heures. On le réveilla et on le nourrit, mais il refusa de manger : il retourna sur sa chaise et retomba en transe ! Cela devenait très dangereux pour un petit chat... Mais ce n'était pas un chat ordinaire. »

*Œuvres complètes de Mère, volume 4*

Un jour, Kiki fut piqué par un scorpion. Mère se souvient : « Mais c'était un chat exceptionnel. Il est venu me voir — il était presque mourant — et m'a

## ***Le petit moineau ...***

*montré sa patte piquée. Elle était déjà enflée et dans un état lamentable. J'ai pris mon petit chat — il était vraiment adorable —, je l'ai posé sur une table et j'ai appelé Sri Aurobindo. Je lui ai dit : «Kiki a été piqué par un scorpion, il faut le guérir.» Le chat a tendu le cou et a regardé Sri Aurobindo, les yeux déjà un peu vitreux. Sri Aurobindo s'est assis devant lui et l'a regardé. Puis nous avons vu ce petit chat se rétablir progressivement, reprendre ses esprits, et, une heure plus tard, il s'est relevé d'un bond et est reparti complètement guéri.»*

Mère remarque également à propos de Kiki qu'il était « très, très malheureux d'être un chat; il voulait être un être humain. Il est mort prématurément. Il méditait, il pratiquait certainement une sorte de sadhana, et lorsqu'il est parti, une partie de son être vital s'est réincarnée en un être humain. Le petit élément psychique qui était au centre de l'être est passé directement dans l'espèce humaine, et même ce qui était conscient dans le vital du chat est passé dans un être humain. Mais ce sont des cas plutôt exceptionnels. »

*Œuvres complètes de Mère, volume 5*

Mère était connue pour son amour des animaux et sa profonde compréhension de leur nature. C'était un plaisir de l'entendre parler à un chat sur un ton musical et affectueux, un langage bébé modulé avec tendresse. Elle traitait les chats de l'Ashram comme s'ils étaient des « personnes » dotées de droits.

Voici une autre belle histoire racontée par Pujalal illustrant la compassion de Sri Aurobindo pour les animaux et les oiseaux : « *Il était environ cinq heures du matin. Comme d'habitude, je m'étais rendu à la sainte maison où vivaient le Maître et Mère. On m'avait gracieusement confié la tâche de nettoyer une partie de la maison, et Mère elle-même m'ouvrirait sa porte pour que je puisse entrer et commencer mon délicieux travail.*

*« Mais un jour, après avoir ouvert la porte, Mère se tenait là et, au nom de Sri Aurobindo, me demanda d'être plus prudent et plus silencieux ce jour-là afin de ne pas déranger un moineau qui se reposait au sommet de la grande porte du milieu. Je pris cela pour un ordre divin et promis d'être prudent. Puis j'entrai et Mère se retira. Sans faire un bruit ni un mouvement, je passai devant la porte susmentionnée et, à mon grand étonnement et à ma grande joie, je vis le moineau immobile sur sa partie supérieure.*

*« J'étais ému. Quelle compassion avait notre divin Maître ! Il se promenait la nuit dans le hall et avait observé cette minuscule créature se reposer dans l'atmosphère paisible qui y régnait. Nous, les êtres humains, n'étions pas les seules créatures sur lesquelles sa compassion prenait soin, mais tous les êtres, grands et petits, avaient une place d'amour dans son cœur plus qu'universel. »*

Sri Aurobindo n'a-t-il pas écrit : « *La vie est la vie, que ce soit un chat, un chien ou un homme. Il n'y a pas de différence entre un chat, un chien, un homme. L'idée de différence est une conception humaine pour mettre l'homme à son avantage.* »

Bienveillance envers tous ! Qui sait ce que seront ces petits êtres à plumes ou à poils demain ?

# *Enquête publique sur le Yoga Integral*

## Épisode 3 : Le Rire de Dieu

— par LE GÉNÉRAL OVERVIEW —

**F**inalement, je me suis mis à surfer sur le Net pour obtenir des infos sur le Yoga Integral. Y'a trop d'infos. C'est panique à la cybernétique ! Le mental chauffe avec le réchauffement informatique. Il veut savoir ici et maintenant ce qui a évolué durant des millénaires. C'est ça, le problème avec une enquête : on veut des résultats immédiats. Ça peut faire des dégâts... Faut la patience d'un baba-speed en mode micro-Taï-Chi, au minimum. Ou un genre de coolos, comme ça !

Je tombe — sans me faire mal — sur un aphorisme : le 81. Ça fait du bien. Le rire n'est pas que le propre de l'homme. Dieu rigole aussi ! « *Le rire de Dieu est parfois grossier et indécent pour des oreilles pudibondes ; il ne Lui suffit pas d'être Molière, Il se veut aussi Aristophane et Rabelais.* »

Y'a des oreilles pudibondes. Et ces oreilles sont sur des têtes qui créent des psycho-problèmes. Le sérieux, c'est une qualité scientifique, acadé-

mique : « qui prend en considération ce qui mérite de l'être ». Et le Yoga Integral, ça mérite de l'être. Attention : c'est pas un passe-temps pour enfants de chœur mondain, ni pour adeptes des techniques de bien-être surnaturelles. Et pourtant : « *Si les hommes prenaient la vie moins au sérieux, ils pourraient bien vite la rendre plus parfaite. Dieu ne prend jamais Son travail au sérieux ; c'est pourquoi nous avons le spectacle de cet univers prodigieux.* » (aphorisme 82)

« ... bien vite la rendre plus parfaite » : le sérieux, ça traîne, ça traînasse, ça s'attarde, ça bulle. C'est lent. Le parfait en a marre d'être procrastiné. Il veut aller plus vite vers sa perfection. En jouant comme un bébé galopin. Un bébé coquin. Le divin enfant ?

« ... le spectacle de cet univers prodigieux » — S'il l'avait pris au sérieux, Son travail n'aurait pas été prodigieux. Juste un truc matheux, déterministe, qui tourne en rond dans la spirale d'un espace-

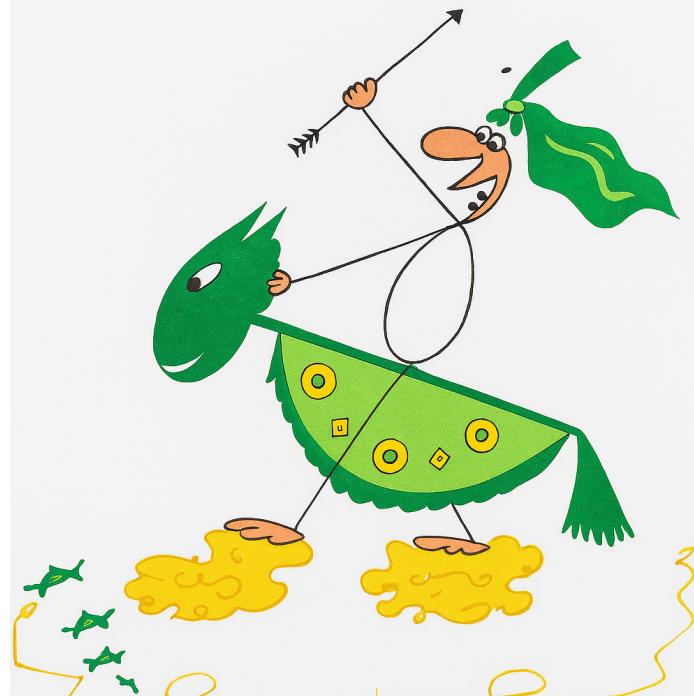
# ବ୍ୟୋମକ ପାତା

temps à la con, où l'ennui est le suspense du laid. Ou un genre de truc comme ça. Et prodigieux, ça vient soit du latin, ou du grec, ou du sanskrit... Ça veut dire, d'après un sondage représentatif auprès de mystiques matérialistes allemands et d'ex-bouddhistes insensés italiens : waouh, too much, amazing ! Chacun est libre d'en faire l'expérience. On le répète : c'est gratuit.

« ... Si la Révolution française a eu lieu, c'est parce qu'une âme, sur les neiges de l'Inde, a rêvé de Dieu comme liberté, fraternité, égalité » (aphorisme 275)

Qu'est-ce que la Révolution française a à voir avec le Yoga Intégral ? Vais-je y trouver un indice évolutionniste, une trace intégraliste, de l'ADN yogaliste ? Quelque chose qui finit en « -iste » ? Peu importe. Il s'agit de la France, un point d'acupuncture spirituel sur le corps de Gaïa.

Un autre indice : *l'Homme est un être de transition*. C'est tout ce dont je me souviens parmi les milliards de phrases que mon cerveau d'enquêteur a préféré mettre de côté. Il y a la technique d'interrogatoire qui consiste à prêcher le faux pour savoir le vrai. Ou à prêcher le faux pour savoir ce qui est faux. En interrogeant mon surmoi jungien selon une méthode antipsychiatrique de l'école de David Cooper et Ronald Laing, je serais influencé par mon « *evil persona* ». Une sorte de monstre pas marrant qui vient narguer mon être psychique. Ah ouais. J'ai lu et retenu cela aussi. En conclusion, on est en transition, avec deux entités dans le corps : un être psychique et un *evil persona*. Cela va-t-il faire avancer mon enquête ? Peu importe, c'est un point d'interrogation sur ma liste de suspects.



En discutant de cela au téléphone avec Albert, un théâtreux sobre, mouvance Grotowski, je me suis rendu compte que je sombrais dans les marécages de la confusion syncrétique, en essayant de recycler des pensées biodégradables pour en faire du compost investigateur. Je déconnaissais. J'avais besoin d'y voir clair. Albert, amoureux également de la sagesse chinoise ancienne, spécialiste du *Yi King*, le *Livre des Transformations*, prenant son rôle favori de devin, me fit un tirage divinatoire. Résultat : Le Conflit : "Tu es sincère et tu rencontres de l'obstruction. Une halte prudente à mi-route apporte la fortune.

Mener l'affaire à son terme apporte l'infortune. Il est avantageux de voir le grand homme. Il n'est pas avantageux de traverser les grandes eaux".

Ok. Compris. Le Tao dit : halte prudente. Je «halte» à fond prudemment. Ça va payer ! J'obtiens de l'éclaircissement par un texto de Louise de Saint-Berlingot, une aristo rebelle, branchée Finance Holistique, ancienne dirlo à Grenoble d'une asso pour l'économie sociale et solidaire, et d'entreprises vertes d'insertion. Elle a une mémoire plus balaise que ChatGPT, elle s'intéresse au Yoga Intégral, et, en un mot, me dit d'arrêter de faire le mariole, de me concentrer et de ne pas tout mélanger : sur le psychique, faut être précis. Exemple — cette citation, m'écrivit-elle :

« *Dans notre yoga, l'expression « être central » sert généralement à désigner la partie du Divin dans l'homme qui soutient tout le reste et qui survit à travers la mort et la naissance. Cet être central a deux formes : — en haut, il est le jîvâtman, notre être véritable, dont nous prenons conscience quand vient la connaissance de soi supérieure ; — en bas, il est l'être psychique, qui se tient derrière le mental, le corps et la vie. Le jîvâtman est au-dessus de la manifestation dans la vie et y préside ; l'être psychique est présent derrière cette manifestation et la soutient. L'attitude naturelle de l'être psychique est de se sentir l'Enfant, le Fils de Dieu, le Bhakta.* » \*

J'ai bien fait de ne pas traverser les grandes eaux. J'ai pas vu le grand homme, mais j'en entends parler. Plus j'avance, plus je dois creuser. Y a un être central et un Jîvâtman qu'il faut que j'intègre à ma recherche, qui semble prendre la voie d'un mineur de fond, d'une vraie gueule noire, plutôt que celle d'un corps glorieux tout doré, avec une aura toute rose subtile. « *L'être psychique est par conséquent évolutif, et non, comme le jîvâtman, antérieur à l'évolution. Mais l'homme n'a pas conscience du Moi ou Jîvâtman.* » \*

Dorénavant, j'emploierai l'expression chaque fois que l'on m'envoie un indice : « Oui, mais cela était-il antérieur à l'évolution ? » J'oublie qu'il y avait quelque chose, plutôt que rien, avant l'évolution.

Et Jîvâtman en sait quelque chose...

Vient le moment de griffonner des réflexions métá-stuff sur l'enquête :

**1** Avant l'évolution dans la matière, y avait quelque chose dans de la non-matière. C'est clair !

**2** Une sorte d'Œuf cosmique qui engendrera la poule aux œufs d'or et le coq français beaucoup plus tard.

**3** Dans la lumière transcendante non manifestée, y a plein d'entités fluides et *powerful* qui n'ont pas forcément envie de venir s'incarner dans la matière évolutive. Des sortes d'esprits conscients qui passent leur temps à vivre à cent à l'heure... sans jamais se presser.

**4** S'incarner dans la matière, c'est pas évident. Y a quatre forces fondamentales à gérer, a priori. On plonge de la lumière intangible dans l'obscurité tangible... Prendre un corps ou une forme, ça pose problème. On dévolue dans une involution qui cherchera à évoluer dans la vie. C'est toute une histoire paléontologique qui ne risque pas de se fossiliser dans le passé décomposé, ni dans un futur conditionnel. C'est le Grand Jeu universel qui crée des phénomènes par l'esprit. C'est classe ! C'est clair. C'est ouf !

**5** Conclusion : La vie crée des yogas au fur et à mesure qu'elle se déploie pour prendre conscience d'elle-même. Et le Yoga Intégral arrive quand tous les autres se terminent, d'après mes premiers indices, acquis rapidos.

P.S. Hypothèses de recherche — Théorie sans pratique — Base de départ sans ligne d'arrivée — Sentiment bébête réaliste d'être analphabète en sanskrit — Chercheur amateur qui se leurre, sans preuves matérielles et concrètes ? Le Yoga Intégral, c'est ni banal, ni fatal, ni normal...

Serait-ce le Sacré Graal ?

Ça doit être plus que le Graal ! D'après Internet, des yogas, y en a ! Un packson. C'est la profusion. Comme dans un supermarché Spiritus Consummatum, avec en promotion la libération... Fin de la souffrance. Fin de l'allégeance à la condition humaine misérabiliste et égocentrrée. Justement, je retrouve une note qui m'interpella — sans carabistouille — sur l'anatomie du corps, qui ne rappelle absolument pas les planches scolaires des écorchés, squelettes, systèmes nerveux, et autres tableaux de coupes du corps à faire flipper un croque-mort condamné à la vie éternelle. Non. Ici, c'est plus simple : « *Les trois ensemble — mental, vital et physique — sont appelés le triple univers de l'hémisphère inférieur.* » \*

Pas besoin de faire sept ans de médecine. On pige direct. Y a trois univers. Chacun avec ses trucs, des machins, des bidules, ses ruses, ses stratagèmes, subterfuges, combinaisons et subtilités d'esprit. Un univers, c'est pas rien. Et qu'est-ce qu'on apprend ? Que ces trois univers appartiennent à l'hémisphère inférieur ? Y a donc un hémisphère supérieur ? Et j'en savais rien du tout, ignorant systémique que je suis, et que je fus depuis plusieurs réincarnations ratées. Si elles avaient réussi, je ne serais pas là à enquêter. D'ailleurs, vouloir connaître ses vies

antérieures, c'est naze. C'est forcément l'histoire d'échecs successifs et d'inconscience chronique.

On m'avait dit ça. Une nana de Bruxelles qui traitait le tarot de Marseille. Elle avait aimé le film de Jodorowsky "La Montagne sacrée" et, du coup, avait décidé de suivre ses cours-conférences sur *La voie du Tarot* à Paris. Je l'ai crue sur le moment, ensuite j'ai fait semblant d'y croire, maintenant je m'interroge sur cette version d'un passé négatif, accumulant des mauvais points karmiques. En tout cas, avec cette histoire d'hémisphère supérieur, il me fallait rabattre toutes les cartes pour repartir à zéro. Le problème, j'en avais plus de cartes. Je les avais jetées dans un feu initiatique pour brûler mon passé, durant un stage crypto-chamanique dans le Massif central préhistorique. On entrait en communication avec son Homme de Cro-Magnon, sapiens-sapiens du Paléolithique supérieur. Donc, déjà, à cette époque, y avait de l'inférieur et du supérieur.

Mon enquête passe maintenant à un stade supérieur. Fini la rigolade du tout nouveau tout beau. J'avais mis un pied dans un au-delà terrestre. Il me fallait faire un bond en avant en reculant, pour mieux sauter, les mains jointes dans l'océan de la connaissance fondamentale. Pour l'instant, je m'étais contenté de nager dans une flaque d'eau laïque, avec sa dialectique matérialiste qui casse des briques selon l'Internationale situationniste. J'allais devoir me confronter à une autre matière : celle du "matérialisme divin".

*Les citations \* proviennent de Lumières sur le Yoga*

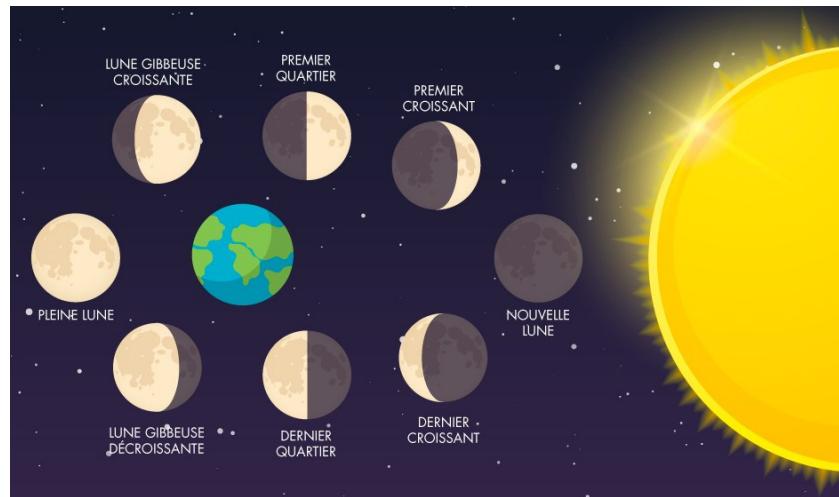
# Vaincre l'illusion

— par MADO —

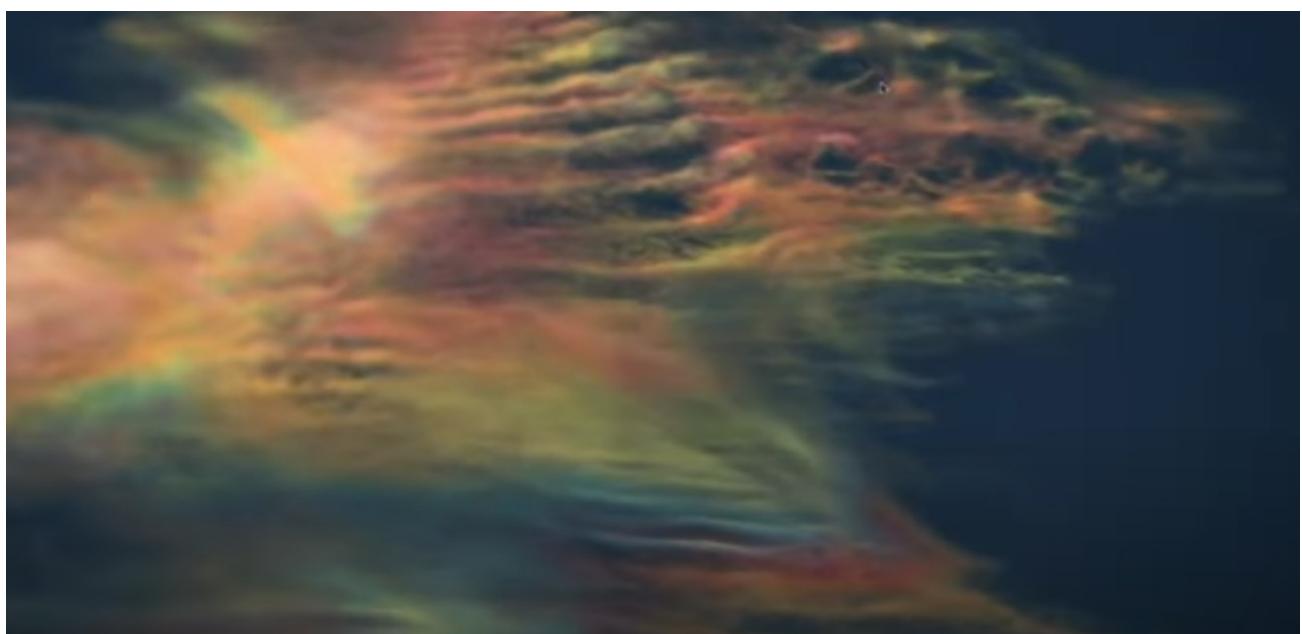
*Alors que la trame se relâche et que le mensonge devient de plus en plus apparent, il faut se rappeler à chaque instant que ce qui nous semble réel et solide n'est en fait qu'une illusion qui cache la Vraie Matière.*

## Un ciel qui en dit long

Depuis que je suis gamine, les phases de la lune ont toujours eu la même apparence (en haut à gauche) : la forme d'un « D » pour la lune croissante et d'un « C » pour la lune décroissante. Alors, expliquez-moi pourquoi depuis quelques années, je vois parfois des lunes avec un croissant vers le haut (en haut à droite) ou vers le bas? S'agit-il alors d'une lune croissante ou décroissante? Pourquoi si peu d'étoiles illuminent-elles désormais le ciel? Où est passée la Voie lactée? Je demeure pourtant dans un lieu du Québec qui se situe loin des grandes villes.



De plus, je vois souvent des ciels lumineux pendant la nuit : jaune sale, orange brûlé (en haut à droite), bleu gris — en pleine nuit, en plein bois ! Le jour, des nuages presque noirs côtoient des nuages d'un blanc immaculé et ce n'est pas un jeu d'ombrage. Parfois, le ciel est blanc et les nuages bleu foncé ! Au coucher du soleil, je vois souvent un ciel rose à l'est, au nord ou au sud. Il



Nuages multicolores dans le ciel du Portugal, le 22 janvier 2024

m'est arrivé de voir des nuages multicolores aux couleurs vibrantes. Certains photographient des soleils doubles ou d'étranges corps célestes énormes et inconnus. Ce ne sont que quelques exemples des aberrations actuelles dans notre ciel québécois et partout ailleurs sur la planète.

Les changements dus aux planifications louches de nos dirigeants cachés se comprennent plus facilement : géoingénierie (chemtrails), pandémies, vaccinations louches, contrôle des médias, manipulations politiques, légales, financières, etc. Cependant, les changements dans notre système solaire sont plus étranges et inquiétants, ce qui fait que la majorité des gens préfèrent les ignorer, la plupart du temps inconsciemment.

Depuis 2011, je me tiens au courant des diverses explications au sujet de ces changements cosmiques provenant de chercheurs comme Marshall Masters, Terral Croft, Scott C'One, Samuel Hofman, Nancy Lieder, MrMBB333, etc. J'avais d'ailleurs écrit un article résumant ces premières recherches en 2012, que j'ai mis à jour en 2017. La même année, j'ai également résumé les explications de Samuel Hofman.

Cependant, ma chercheuse préférée, Dr. Claudia Albers, a offert de magnifiques explications que

j'ai résumées en 2019. Depuis, le lien pour sa page YouTube est disparu et elle est devenue un individu intensément ciblé. Elle est peut-être morte, car elle reste maintenant introuvable, du moins sur Internet. Scott C'One a conservé certaines de ses vidéos explicatives sur sa propre page YouTube. Heureusement, quelques livres sont encore disponibles. Comme Claudia est très chrétienne, malgré sa spécialité en tant que PhD en physique particulière, certaines de ses conclusions s'apparentent peu au chemin aurobindien. Mais il ne faut pas jeter le bébé avec l'eau du bain!

## ***Une accélération des changements terrestres***

Comme certains événements terrestres deviennent de plus en plus surprenants, même M. et Mme Tout-le-monde commencent à le remarquer. Neiges et icebergs bleus, rouges et noirs (en haut à gauche), trous circulaires énormes (en haut à droite), tsunamis inexplicables, assèchement de bords de mer soudains, eaux rouge sang, grêlons de 18 cm (Argentine, février 2018), un mètre de grêle (Mexico, 30 juin 2029), deux soleils et deux lunes dans le ciel (page précédente), d'étranges planètes « flottant » dans les airs, etc. Et n'oublions pas le soleil qui est désor-



Glacier noir et bleu, Canada, août 2025



Deux soleils en Chine, 2013



Gouffre de 650 pieds (198 m) de profondeur, apparu en une nuit au Chili en 2022



Deux lunes, Gracefield, Québec, 29/12/20

mais blanc et plus éblouissant que jamais, alors qu'il était jaune pâle et moins intense pendant ma jeunesse.

Depuis 2011, j'ai amassé des milliers de photos qui prouvent que ces changements inexplicables sont de plus en plus fréquents. Les médias se voient désormais forcés d'offrir des explications plus ou moins crédibles pour calmer les gens. La plupart s'empressent de gober leurs mensonges sans même les considérer logiquement. Cependant, les gens plus conscients remarquent ces changements de plus en plus fréquents et commencent enfin à se poser LA question : que se passe-t-il sur terre et dans le système solaire en ce moment?

## ***La troisième guerre mondiale***

*Désormais, nous sommes tous des combattants de la 3<sup>e</sup> Guerre mondiale, que nous le voulions ou non.*

*[...] Nous devons arrêter le projet qui nous condamnerait à passer notre vie dans des camps de concentration numériques.*

David A. Hughes

Dans une excellente entrevue de David A. Hugues par Catherine Austin Fitts, ce chercheur spécialisé en contrôle mental nous résume sa vision de la situation mondiale actuelle dans son nouveau livre : *Omniwar, Exposing and Ending the Invisible Attack on Humanity* (Omni-guerre : dénoncer et mettre fin à l'attaque invisible contre l'humanité). Sa première constatation est que nous sommes dans une guerre sur tous les fronts. Son intervieweuse, Catherine Austin Fitts, renchérit ainsi : « *Nous sommes en pleine troisième guerre mondiale. Elle est furtive. Chacun d'entre nous est une cible et ils peuvent personnaliser leur ciblage. [...] Une fois que vous avez compris cela, vous pouvez revenir dans le jeu.* »

Il faut avoir du culot pour parler d'un jeu alors que des milliers de personnes souffrent et meurent sur terre chaque jour. Pourtant, pour comprendre ce qui se passe sur terre actuellement, cette façon de voir les événements devient nécessaire. Déjà, d'anciens textes indiens comme les Brahma Sutras parlaient de « *lîlâ* », du jeu divin, que le poème suivant de Sri Aurobindo décrit magnifiquement (traduction de Claire Tourigny) :

## ***Lîlâ***

*En nous est l'indénombrable Esprit qui est un,  
Un penseur éternel, paisible, sage et grand,  
Un voyant qui contemple tout au soleil de son  
œil,  
Un poète des mystères cosmiques.*

*Un critique Témoin rassemble tout  
Et lie les fragments en sa brillante gerbe;  
Aventurier du Monde sur l'aile de la Destinée  
Il joue aux dés avec la mort et le triomphe, la  
joie et la peine.*

*Roi de gloire et esclave de l'amour,  
Hôte des étoiles et invité à l'auberge de la  
Nature,  
Esprit observateur sur son trône là-haut,  
Et pion de passion dans le jeu divin,*

*Celui dont le jeu a créé les mers et les soleils  
Reflète dans notre être son caprice infini.*

Tous ces changements terrestres nous montrent que des changements énormes sont en cours dans le jeu divin. Cette troisième guerre mondiale, celle qui prend place dans nos propres corps, ne peut se régler qu'en nous. Nous n'avons cependant pas à sortir du jeu, mais à transformer le jeu !

Comment peut-on y parvenir, entourés comme nous le sommes de mille types de technologie qui peuvent contrôler nos pensées, nos émotions, nos désirs et nos habitudes ? Très invasives, ces technologies permettent la torture à distance pouvant aller jusqu'à causer la mort de la personne ciblée. Par le passé, quelques personnes ici et là étaient ciblées. Ceci a permis aux personnes qui contrôlaient ces technologies d'expérimenter pour voir ce qui fonctionnait le plus efficacement. Désormais, les tests sont terminés et toute la population devient ciblée.

Que faire ? Dans cette même entrevue, David Hugues nous suggère le « *refus massif de tous les aspects de la technologie. Il suffit donc de dire non. Non à la reconnaissance faciale, non à la biométrie, non aux caméras de surveillance, non aux appareils qui suivent nos données de santé, non aux smartphones, non à la CBDC (monnaie numérique de banque centrale), non à l'identité numérique, non à la psychographie, non à l'Internet des objets*

*bio-nano. Si suffisamment de personnes rejettent toutes ces technologies, elles deviendront alors inapplicables. C'est le talon d'Achille de la classe dirigeante. Car il s'agit d'une guerre menée par une minorité contre la majorité. Ils dépendent de ces technologies et si nous les rejetons en nombre suffisant, la technocratie deviendra inapplicable. »*

Lors de cette entrevue avec Catherine Austin Fitts, David Hughes a expliqué que la technologie la plus nocive était sans le moindre doute le téléphone intelligent (*smart phone*). Il a cessé d'utiliser le sien, mais a été surpris de constater qu'aucune des personnes à qui il a expliqué les effets nocifs de ces appareils n'a cessé leur utilisation. Une telle addiction indique clairement le danger de leur utilisation et l'importance de ces appareils dans le contrôle des individus. Je comprends pourquoi, au Québec, nous appelons le téléphone portable un « cellulaire ». C'est qu'il cherche à contrôler nos « cellules » afin de stopper leur transformation !

Pour transformer le jeu à partir de notre propre corps, il faut d'abord diminuer autant que possible l'influence des technologies sur ce dernier. Pourtant, si la Mère suprême permet à ces technologies d'exister, c'est qu'elles peuvent aussi servir à aider notre évolution de conscience. Comment faire la part des choses ? La solution est simple, mais difficile à cause de notre attachement auxdites technologies. À chaque nouvelle utilisation de la télévision, d'un ordinateur, d'une cellulaire (portable), d'une tablette, de mini-écouteurs et de casques d'écoute sans fil, etc., je dois me poser la question : « Qui veut en moi : mon âme ou mon ego ? » La clarté de la réponse sera directement proportionnelle à mon degré de sincérité !

## Vaincre l'illusion

Depuis 2011 et mes premières recherches sur les changements terrestres, j'ai passé par plu-

sieurs ressentis. J'ai d'abord été en état de choc de constater l'ampleur des changements. Avec les années et des changements de plus en plus évidents, je suis devenue découragée. J'en parlais autour de moi, mais les gens semblaient peu intéressés ou oublaient vite ce sujet trop dérangeant. J'aurais bien aimé faire de même, mais une fois qu'on a vraiment compris, on ne peut pas revenir en arrière et prétendre que ce qui crève les yeux n'existe pas. Puis, je me suis souvenu de ces mots de Mère :

À l'heure qu'il est, nous sommes en plein dans une période de transition où les deux s'enchevêtrent : l'ancien persiste, encore tout-puissant, continuant à dominer la conscience ordinaire, et le nouveau se faufile, encore très modeste, inaperçu au point qu'extérieurement il ne change pas grand-chose, pour le moment... Et pourtant il travaille, il croît, jusqu'au jour où il sera assez fort pour s'imposer visiblement.

Alors, ces changements que j'observe partout dans le ciel, ces augmentations phénoménales du nombre d'événements catastrophiques — inondations, feux, tsunamis, éruptions volcaniques, effondrements du sol, etc. — indiquent clairement que le processus de transformation du jeu divin est en cours. « C'est vraiment un nouveau monde qui se prépare. » Plutôt que de me concentrer sur le ciel qui change, les êtres humains qui meurent de plus en plus, les forêts qui brûlent, les insectes qui disparaissent, les tueries, le chaos social et la zombification des populations par la technologie, il est temps d'accepter que le jeu divin est simplement en train de se transformer radicalement. Il suffit de regarder le ciel pour le constater...

*C'est un renversement de conscience, un ciel nouveau, une terre nouvelle; le monde physique lui-même changera bientôt sous nos yeux incrédules.*

SATPREM, SRI AUROBINDO, L'AVENTURE DE LA CONSCIENCE

# **Seconde rencontre physique avec Amita**

*Mémoire vivante du Yoga Intégral*

— par ANYVONE —



La première carte.

**J'**ai fait connaissance avec Amita par Serge du canal Telegram « Yoga Intégral ». Je l'ai contactée et elle a accepté gentiment de me recevoir une première fois en juin puis à nouveau fin août.

Elle m'a reçue dans « le temple » un lieu dédié à La Mère et Sri Aurobindo où se tient une exposition permanente des tableaux de Niranjan donnant à ce lieu une présence hors du commun. J'ai été touchée par les doux souvenirs d'Amita emplis de profondeur, de simplicité et d'humilité tels des fleurs ouvertes au présent et à l'avenir.

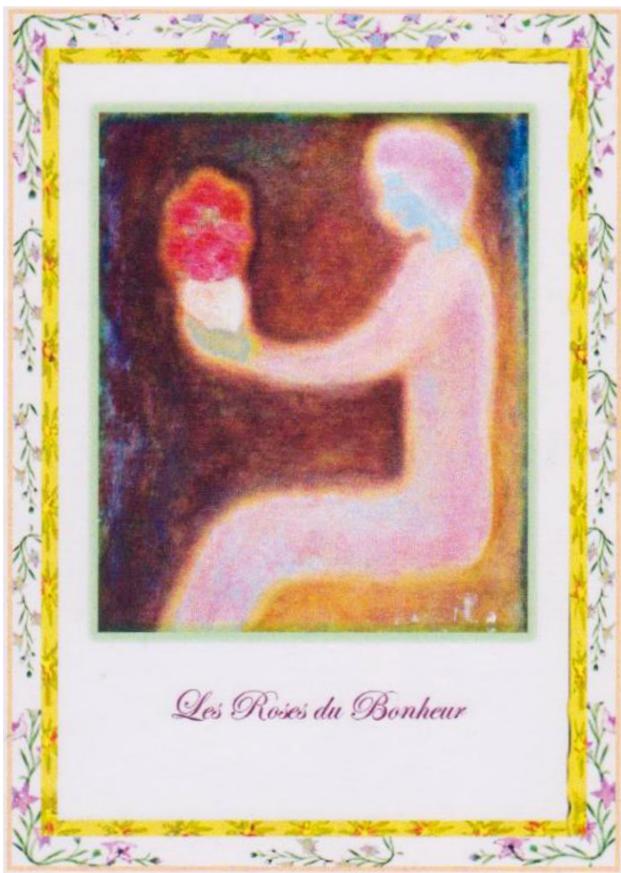
Voici les 2 cartes qu'elle m'a offerte.

*Je vous envoie des fleurs  
Des fleurs blanches de paix  
Pour qu'elles puissent pénétrer  
Dans votre cœur et l'apaiser.*

*Je vous envoie des fleurs  
De tendres fleurs de Douceur  
Pour qu'elles effacent toute la douleur.*

*Je vous envoie des fleurs  
Un bouquet de belles fleurs irisées  
Pour qu'elles fassent de votre vie  
Un Hymne de Félicité*

*Recevez ce cadeau le cœur ouvert.  
Laissez-vous imprégner de sa Lumière.*



La seconde  
carte de  
Guha Roy.

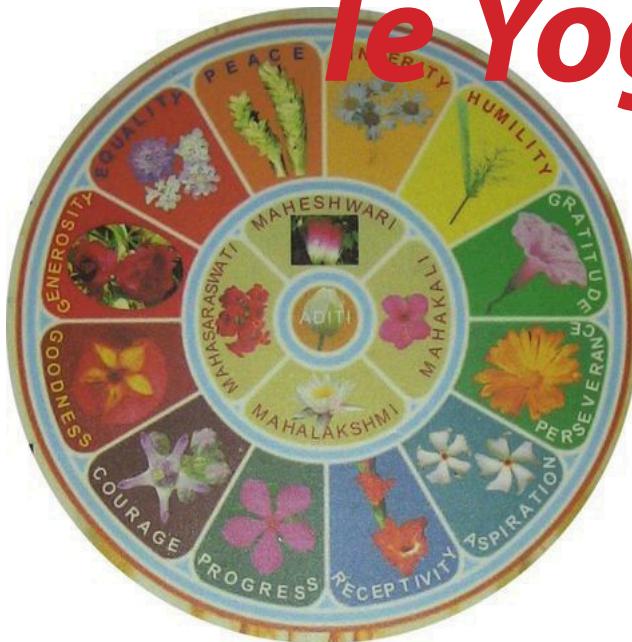


### *Les Roses du bonheur*

*Les roses du bonheur sont dans tous les coeurs,  
Laisse les fleurir à l'intérieur,  
Elles embaumeront ta vie toute entière.  
Les roses du bonheur sont dans tous les coeurs  
Laisse-les s'épanouir à ta lumière intérieure  
Elles inonderont tout ton être de leur douceur. Les  
roses du bonheur sont dans tous les coeurs  
Regarde à l'intérieur.*



# *Les fleurs dans le Yoga Integral*



— par ANYVONE —  
[decouvrirladifference@mailo.com](mailto:decouvrirladifference@mailo.com)

*Un petit tour au jardin  
pour accompagner la rencontre  
avec Amita.  
(cf. article précédent p. 29)*

« L'amour est l'origine de l'univers et le pouvoir qui unit la manifestation à son Créateur. Aspirez avec sincérité et un jour viendra où vous sentirez et serez l'AMOUR (...).

L'amour sous toutes les formes de l'adoration est une force spirituelle... L'amour du Suprême et une soumission totale constituent le chemin droit et rapide vers cette divine unité...

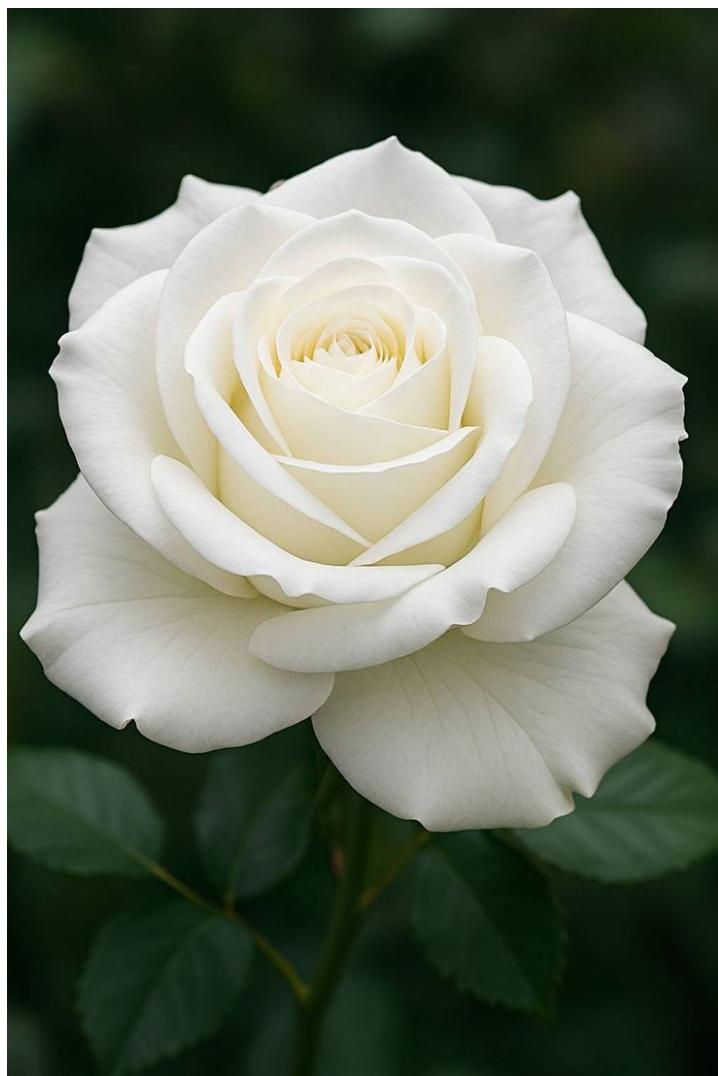
La Mère — White Roses : Letters to Huta  
Compiled by Huta D. Hindocha, - Pondicherry, P.323

L'amour est la seule émotion en nous qui puisse être entièrement sans motif et exister en soi — l'amour n'a besoin daucun autre motif que l'amour... Par l'amour, nous pouvons entrer directement en possession de la félicité existant en soi de l'Être divin. En vérité, l'amour divin est cette possession même et, pour ainsi dire, le corps de l'Ânanda...

Car il y a, caché derrière l'amour individuel, obscurci par son ignorante forme humaine, un mystère que le mental ne peut saisir, le mystère du corps du Divin, le secret d'une forme mystique de l'Infini, dont nous ne pouvons nous approcher que par l'extase du cœur et la passion des sens qui ont été purifiés et sublimés ; et son attrait, qui est l'appel du divin Joueur de Flûte, la contrainte subjuguante de Celui qui est Toute-Beauté, ne peut être saisi, et nous saisir, que par un amour et une ardeur occultes qui finissent par fondre en un seul la Forme et le Sans-Forme et identifier la Matière et l'Esprit. C'est cela que l'esprit recherche à travers l'Amour ici-bas dans l'obscurité de l'Ignorance, et c'est cela qu'il découvre quand l'amour humain se change en l'amour du Divin immanent incarné dans l'univers matériel.

Sri Aurobindo, La synthèse des yogas

— Rose blanche —  
(*Rosa Spp. L.* Famille des Rosaceae)



*Amour intégral pour le Divin.*

Pur, complet, irrévocable, un amour qui se donne  
pour toujours.

*Pour moi, la sâdhanâ consiste à aimer le Divin de plus en plus intégralement,  
de plus en plus absolument, d'un amour si total qu'il conduit à l'identification.*

*La Mère, En Route*

# La Genèse du surhomme

— sélectionné par AUDREY —

## *Introduction*

**L**es secrets sont simples.

Parce que la Vérité est simple, c'est la plus simple chose au monde, c'est pourquoi nous ne la voyons pas. Il n'y a qu'une Chose au monde, et pas deux, comme les physiciens, les mathématiciens ont commencé de le percevoir, et comme l'enfant qui sourit à la vague le sait bien, sur une grande plage où la même écume semble rouler du fond des temps, et rejoindre un grand rythme qui monte d'une vieille mémoire, qui fond les jours et les peines dans une unique histoire, si vieille qu'elle est comme une présence inaltérable, si vaste qu'elle accroche même son immensité à l'aile d'une mouette. Et tout est contenu dans une seconde, la totalité des âges et des âmes, dans un simple point qui brille un instant sur la folle écume. Mais ce point-là, nous l'avons perdu, et ce sourire, et cette seconde qui chante. Alors, nous avons voulu reconstruire cette Unité par une somme : 1+1+1... comme nos ordinateurs, comme si la collection de tous les savoirs possibles sur tous les points possibles finirait par nous rendre la note juste, l'unique note qui fait chanter, mouvoir les mondes, et le cœur d'un enfant oublié. Cette SimPLICITÉ, nous avons voulu la manufacturer pour toutes les bourses, et plus nos boutons savants se multi-

pliaient, simplifiaient la vie, plus l'oiseau s'envolait, et le sourire, même la belle écume est polluée par nos calculs. Nous ne savons même pas très bien si nos corps nous appartiennent — elle a tout mangé, la belle Machine.

Or, cette unique Chose est aussi l'unique Pouvoir, parce que ce qui brille en un point, brille aussi dans tous les autres points : ceci étant saisi, tout le reste est saisi, il n'y a qu'un Pouvoir au monde et pas deux. Même un enfant saisit cela très bien : il est roi, il est invulnérable. Mais l'enfant grandit, il oublie. Et les hommes ont grandi, les nations, les civilisations, chacune cherchant à sa façon le Grand Secret, le simple secret — par les armes, les conquêtes, par la méditation, la magie, par la beauté, la religion ou la science. Et à vrai dire, nous ne savons pas très bien qui est le plus avancé, de l'ouvrier de l'Acropole, du mage de Thèbes ou de l'astronaute du Cap Kennedy, ni même du moine de Cîteaux, parce que les uns ont rejeté la vie pour la comprendre, les autres l'ont prise sans la comprendre, d'autres ont laissé une trace de beauté, et d'autres une traînée blanche dans un ciel pareil — nous sommes les derniers sur la liste, c'est tout. Et notre magie, nous ne la tenons pas encore. Le point, le tout petit point puissant, est toujours là sur la plage

du grand monde, il brille pour qui veut, tel qu'il était quand nous n'étions pas encore hommes sous les étoiles.

Pourtant, le Secret, d'autres l'ont touché : les Grecs l'avaient peut-être, les Égyptiens aussi et certainement les Rishi des temps védiques. Mais il en est des secrets comme des fleurs sur le bel arbre, ils ont leur saison, leur obscure poussée, leur éclosion soudaine. Pour toute chose, il est un « moment », même pour la conjonction des astres sur nos têtes et le passage du cormoran sur le rocher blanchi d'écume, peut-être même pour cette écume un instant jaillie au rythme de

le pouvoir de sa connaissance, c'est-à-dire changer le monde, accélérer la floraison du grand arbre, à moins que tout le reste du terrain évolutif ne soit prêt.

Et le temps est venu.

Il est venu, il bourgeonne partout sur la terre, même si l'invisible fleur est encore comme une pustule vénéneuse : les étudiants de Calcutta décapitent la statue de Gandhi, les vieux dieux s'effondrent, les esprits nourris d'intelligence lancent des cris de destruction et appellent les Barbares des frontières, tels les anciens Romains de l'empire, pour briser leur propre prison ; d'autres appellent les paradis artificiels — n'importe quel chemin mais plus ce chemin-là ! Et la terre ahane et gémit par toutes ses crevasses, ses innombrables crevasses, par toutes les cellules de son grand corps en transformation. Le soi-disant « mal » de notre époque est un enfantement déguisé que nous ne savons pas par quel bout prendre. Nous sommes devant une nouvelle crise évolutive, aussi radicale que dût l'être la première aberration de l'humain parmi les grands singes.

Mais puisque le corps terrestre est unique, le remède est unique, comme la Vérité, et un seul point transmué, transmuera tous les autres. Or, ce point-là, il ne se trouve dans aucune de nos lois à améliorer, aucun de nos systèmes, de nos sciences, nos religions, nos écoles, nos « ismes » de toutes les couleurs et les odeurs — tout cela fait partie de la vieille Mécanique, il n'est pas un seul boulon à resserrer nulle part ni à ajouter ni à améliorer, nous sommes au grand complet de la suffocation. Et ce point-là, il n'est pas même dans notre intelligence — c'est elle qui a combiné toute la Mécanique — ni même dans une amélioration de l'Humain, qui serait encore une glorification de ses faiblesses et de ses grandeurs passées. « *L'imperfection de l'homme n'est pas le dernier mot de la Nature, disait Sri Aurobindo, mais sa perfection non plus n'est pas le dernier pic de l'Esprit.* » Il est dans un avenir encore inconcevable pour notre intelligence mais qui pousse au cœur de l'être, comme la fleur du flamboyant quand toutes les feuilles sont tombées.

Du moins existe-t-il un levier du futur, si nous allons au cœur de la chose. Et quel est-il, ce cœur, s'il n'est pas du tout dans ce que nous croyions beau et bon et bien selon les normes humaines ?



la vague, et tout se meut selon un rite unique. Et de même pour l'homme. Un secret, c'est-à-dire une connaissance, c'est-à-dire un pouvoir, a son temps organique, et une petite cellule isolée, plus évoluée que d'autres, ne peut pas incarner

... Un jour, les premiers reptiles sortis des eaux, voulaient voler ; les premiers primates sortis de la forêt, promenèrent un regard étrange sur la terre : une même poussée incoercible les faisait regarder un autre état ; et, peut-être, toute la puissance transformatrice était-elle contenue dans ce simple regard VERS l'autre chose, comme si ce regard-là et cet appel-là, ce point d'inconnu qui crie, avait le pouvoir de desceller les fontaines du futur.

Car ce point-là, en vérité, contient tout, peut tout, c'est une étincelle du Moi solaire, innombrablement unique, qui brille au cœur des hommes et des choses, en chaque point de l'espace, chaque seconde du temps, chaque flocon d'écume, et qui devient inlassablement le toujours plus qu'il a vu dans une fraction d'éclair.

L'avenir est à ceux qui se donnent entièrement à l'avenir.

Et nous disons qu'il existe un avenir plus merveilleux que tous les paradis électroniques du mental : l'homme n'est pas la fin, pas plus que l'archéoptéryx au sommet des reptiles — où donc peut s'arrêter la grande vague évolutive ? Et nous le voyons bien, nous avons l'air d'inventer des machines toujours plus merveilleuses, de reculer sans cesse les limites de l'humain ; de progresser même vers Jupiter et Vénus. Mais c'est un air seulement, de plus en plus irrespirable, et nous ne reculons rien : nous renvoyons au bout du cosmos un petit être pitoyable qui ne sait même pas soigner sa tribu, ni si ses propres caves ne renferment pas un dragon ou un bébé qui pleure. Nous ne progressons pas, nous gonflons démesurément une énorme baudruche mentale, qui pourrait bien nous sauver au nez – nous n'avons pas amélioré l'homme, nous l'avons seulement colossalisé. Et il ne pouvait pas en être autrement, la faute n'en est pas à quelque déficience de nos vertus ni de notre intellect, car ceux-ci, poussés à l'extrême, ne peuvent faire que des supersaints ou des supermachines : des monstres. Un saint reptile dans son trou ne ferait pas plus un sommet évolutif qu'un saint moine. Ou alors, tirois l'échelle. En vérité, le sommet de l'homme — ou le sommet de quoi que ce soit — n'est pas dans la perfection en degré du genre considéré, mais dans le « quelque chose » d'autre qui n'est pas de son genre et qu'il aspire à devenir. Telle est la loi évo-

lutive. L'homme n'est pas la fin, l'homme est un « être de transition », disait il y a longtemps Sri Aurobindo, il est en marche vers le surhomme, aussi inévitablement que l'ultime brindille de l'ultime branche est contenue dans la graine du mangue. Et notre seule occupation vraie, notre seul problème, la seule question de tous les temps à résoudre, celle qui déchire notre grand vaisseau terrestre par toutes ses membrures douloureuses, est : comment opérer le passage ?

Nietzsche l'a dit aussi. Mais son surhomme était seulement une colossalisation de l'humain, nous l'avons vu déferler sur l'Europe ; ce n'était pas un progrès évolutif mais un retour à la vieille barbarie de la brute blonde ou brune de l'égoïsme humain. Nous n'avons pas besoin d'un superhomme, mais de quelque chose d'autre, qui balbutie déjà au cœur de l'homme et qui est aussi différent de l'homme que les cantates de Bach sont différentes des premiers grognements de l'hominien. Et, en vérité, les cantates de Bach sont pauvres quand l'oreille intérieure commence à s'ouvrir aux harmonies du Futur. C'est cette ouverture, ce passage, que nous voulons étudier à la lumière de ce que nous avons appris de Sri Aurobindo et de Celle qui est la continuatrice de son œuvre, c'est le modus operandi de la transition, afin que nous puissions nous-mêmes saisir le levier et travailler méthodiquement à notre propre évolution – faire de l'évolution expérimentale — comme d'autres tentent de faire des embryons en éprouvette, qui n'entendent peut-être que l'écho de leurs propres monstres.

Le secret de la vie n'est pas dans la vie, ni celui de l'homme dans l'homme, pas plus que le « *secret du lotus n'est dans la boue où il pousse* », disait Sri Aurobindo, et pourtant, et cette boue et ce rayon de soleil se mêlent pour faire un autre degré d'harmonie. C'est ce lieu de jonction, ce point de transmutation qu'il nous faut trouver, et alors nous redécouvrirons peut-être ce qu'un enfant tranquille sur une plage regardait dans un flocon de folle écume, et la suprême musique qui tisse les mondes, et l'unique Merveille qui attendait l'heure.

Et ce qui paraissait une impossibilité humaine deviendra comme un jeu d'enfant.

Satprem

La lune touche l'eau et c'est moi qui me lève,  
Je vois mon ombre sur le sable de la grève.

C'est l'ombre d'un bateau qui se tait et attend  
Debout, le mât dressé, prêt à prendre le vent.

Le chemin argenté bouge devant ma voile :  
Et le souffle qui vient fait trembler les étoiles.

Et je vais où il veut et la lune me boit,  
Je ne sais même plus ce qui reste de moi.

Je suis l'eau, je suis l'air, et la nuit qui se  
penche  
Et me prend dans ses bras : je suis la clarté  
blanche.

# Le voyage immobile

— par CLAIRE TOURIGNY —

Je suis les rives bleues des îles fortunées,  
Et le cristal qui fond : je ne suis jamais née.

Mes amarres, je veux si fort les larguer toutes  
Et voler par-delà le bout de chaque route !

Mais par quel bout laisser aller ce qui s'en va  
Alors que ce qui vient n'est pas encore là ?

Les astres ont neigé sur mes bras, sur ma face.  
Mais l'ancre, je le vois, n'a pas changé de  
place.

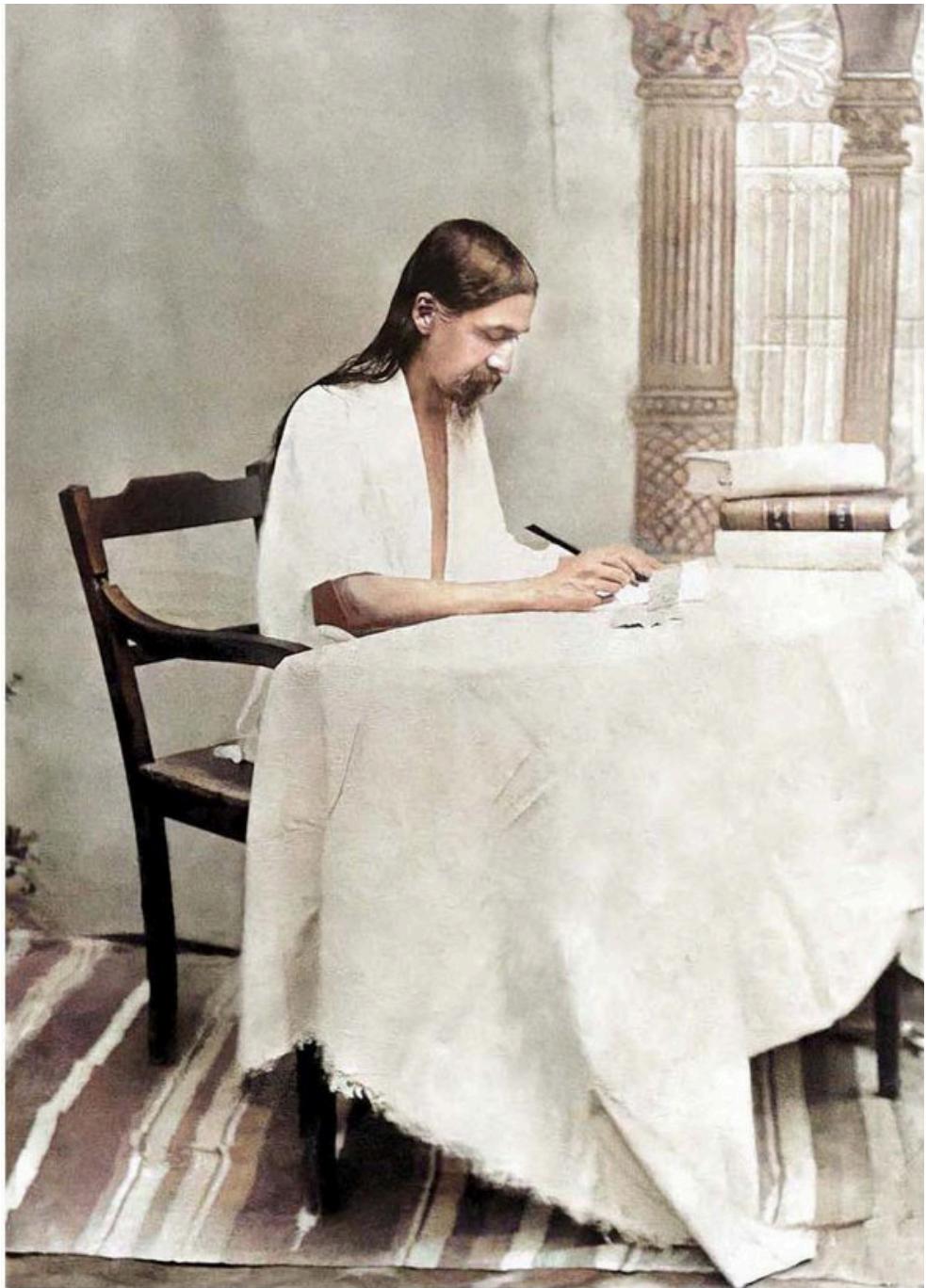
Si j'ignore jusqu'où je peux voguer ainsi  
Je sais que c'est l'amour qui me retient ici.



# Nature

— par DIKSHA —

*Dans Son profond sein mystique  
Toutes choses vivantes et dormantes Elle nourrit.  
Dans les énormes galaxies, le soleil, l'atome,  
Des pouvoirs sans limites et une beauté qui ne meurt pas Elle capture.  
Bien qu'à l'œil ignorant Ses façons puissent sembler hasardeuses  
et tardives Une perfection parfaitement minutée est chacune de  
Ses sculptures vivantes. Chaque fil de Sa tapisserie,  
chaque nerf de Son corps voluptueux  
Est une redéfinition de la joie, un vaisseau d'inépuisables ravissements.  
Aussi occulte que puisse être pour le profane la science de Son miracle  
La simplicité et l'évidence sont les caractéristiques de Son jeu grandiose  
Et jamais une seule seconde ne peut cesser l'impressionnant spectacle :  
Le Printemps, dans une lente explosion canalise son ardeur  
Et dans un festival de teintes et de fragrances affiche une exubérance  
éhontée ; L'Été, par les éclairs et le tonnerre est secoué de sa torpeur  
Et dans un carnaval de lumière la chaleur est le signe de la transe ;  
L'Automne, d'humeur mélancolique, rêve d'un futur plus brillant  
Et révèle dans ses brumes de vagues formes et d'étranges présences ;  
L'Hiver, de son souffle rude tourne toutes les voix en un murmure  
Et dans une blanche méditation la Nature se retire de Ses sens  
Appelant le renouveau de la vie, la réincarnation des étendues  
sauvages. Un domaine de virginité lustrale est le royaume  
de la sage Impératrice.*



à votre disposition,

## UN COURRIER DES LECTEURS

**GAZETTEYI@GMAIL.COM**

POUR OUVRIR ÉVENTUELLEMENT DES DISCUSSIONS SUR UN ARTICLE  
OU BÉNÉFICIER DE VOS PARTAGES, SUGGESTIONS, CRITIQUES  
ET MOTS D'AMOURS !